Compagnie HKC

PROMESSE

Création
à KLAP – Marseille,
novembre 2023

Tournée 2023-24

Danse et théâtre

Conception
et direction artistique
Anne Rehbinder
et Antoine Colnot

Mise en scène
Antoine Colnot

Écriture
Anne Rehbinder

Chorégraphe invitée
Tânia Carvalho

Avec
Marie Buysschaert,
Milane Cathala-
Di Fabrizzio,
Guila Mbikinkam,
Shihya Peng,
Francesca Ziviani

CALENDRIER

2022
LABORATOIRES DE RECHERCHE

01 > 04 FÉVRIER
Le 104 – Paris

13 > 17 JUIN
Théâtre de Chelles et Mains d'Œuvres

27 JUIN > 01 JUILLET
La Ferme du Buisson – scène nationale de Marne-la-Vallée :
work in progress, présentation du projet le 1er juillet

03 > 07 OCTOBRE
Théâtre Durance, scène conventionnée d'intérêt national Art et Création – Château-Arnoux-Saint-Auban – résidence d'écriture

07 > 12 NOVEMBRE
Dans le cadre de Question de danse – KLAP – Maison pour la danse :
Présentation d'un work in progress e n public le 8 novembre

05 > 09 DÉCEMBRE
Théâtre Durance, scène conventionnée d'intérêt national Art et Création – Château-Arnoux-Saint-Auban – résidence d'écriture

2023
CRÉATION (LIEUX EN COURS)

02 > 06 JANVIER
La passerelle – scène nationale de Saint-Brieuc

20 > 24 FÉVRIER
Théâtre Durance, scène conventionnée d'intérêt national Art et Création – Château-Arnoux-Saint-Auban

10 > 14 AVRIL
Le Gymnase – CDCN de Roubaix

22 > 26 MAI

19 > 30 JUIN

29 AOÛT > 09 SEPTEMBRE
Théâtre de Chelles

23 OCTOBRE AU 04 NOVEMBRE
KLAP – Marseille

23 > 27 OCTOBRE
CCN – Malandain Ballet Biarritz (option)

CRÉATION 10 NOVEMBRE 2023
à la suite de la dernière résidence
KLAP – Maison pour la danse, Marseille

Dans la continuité d'***Urgence***, pièce écrite pour cinq danseurs hip-hop, **Anne Rehbinder** et **Antoine Colnot** initient ***Promesse***, projet transdisciplinaire. Ils poursuivent ainsi leur recherche sur les trajets d'émancipation et leur écriture théâtrale à la rencontre d'interprètes issu.e.s de la danse. En invitant Tânia Carvalho à écrire la chorégraphie du projet, ils mêlent son écriture baroque et expressionniste, son langage scénique très expressif à une parole intime et turbulente. Sa palette de mouvements décalés et désynchronisés, sa gestuelle singulière à l'imaginaire décadent s'additionnent en couches successives pour former des tableaux électrisants.

> Cinq danseuses contemporaines s'attaquent aux codes de genre avec humour et fracas. Elles proposent, le temps d'un spectacle, un laboratoire pour faire vivre leur trajet intime et collectif, entre déni des inégalités persistantes et horizons de folle liberté.

Comment faire exploser l'assignation à être l'Autre, cet éternel féminin fantasmé? Comment s'offrir un pluriel radical et légitime? Quels chemins pour déconstruire ce qui est ancré dans les replis de notre culture commune et de nos intimités?

Déconstruire les évidences
Déconstruire nos héritages
Déconstruire un spectacle

NOTE D'INTENTION

Une écriture au plateau, un processus en abyme

Cinq danseuses, une chorégraphe, une autrice, un metteur en scène: ce noyau constitue un laboratoire dans lequel donner vie à des rapports de force qui s'inscrivent dans un système établi. À l'image des questions de genre mises à l'épreuve, la dramaturgie s'attachera à suivre le chemin d'un spectacle qui se déconstruit. Dans une mise en abyme et un espace épuré, pauvre : cinq chaises, cinq présences.

> Les interprètes viendront aussi bien questionner leur héritage de femmes que leur place d'interprètes, en heurtant le metteur en scène dans sa zone de pouvoir.

Où en sommes-nous face à l'héritage légué sur la répartition du pouvoir? Quelles traces les assignations de genre immémoriales ont-elles laissées en nous? Que protégeons-nous encore, chacun et collectivement? Qu'est-ce qui nous meut vers un changement de paradigme ou nous pousse à y résister?

Si la permission de la déconstruction au théâtre est prise depuis longtemps, on peut ici, au service d'une telle expérience, retrouver la pertinence de briser le quatrième mur, de voir les interprètes interpeler en direct le metteur en scène, l'autrice, la chorégraphe, confronter leurs biais. On peut mener ce pari avec le public, en direct, pour en savourer les écueils et les flous. Désacraliser le rapport scène-salle et le lien au spectateur pour l'impliquer dans notre trajet.

La danse

Nous imaginons les corps au service du droit à toutes les incarnations.

Au cœur de la dramaturgie du spectacle, la danse sera à la fois le reflet des images persistantes de notre culture et une fenêtre ouverte sur le monde d'après. Un art qui déjoue les codes en avance. Plus que tout autre, un corps de danseur·se s'empare de toutes les gestuelles, emprunte aux polarités masculines autant qu'aux polarités féminines, à l'animalité, au non-humain. Il s'affranchit de la limite. La plasticité des corps et des images, la fluidité des genres sont partout dans la danse. Si la danse s'est construite dans l'hyper-norme des corps et des langages, elle conduit aussi, évidemment, à l'explosion de tout cela.

Nous invitons Tânia Carvalho pour risquer la rencontre entre sa danse précise, mathématique, visionnaire, intuitive, et notre théâtre qui se joue de lui-même. Un théâtre qui propose aux interprètes de mettre en jeu leurs propres paradoxes, leurs limites, leur histoire et de se laisser traverser par d'autres personnages, d'autres histoires.

Le langage personnel de Tânia utilise un vocabulaire contemporain. La chorégraphe propose d'incarner des poses, des mouvements, pour jouer des rythmes et du silence, de la lenteur, et du décalage. L'unité désordonnée de son travail, la tenue extrême des corps et la radicale liberté racontent les contraintes et les dimensions cosmiques de l'être, au-delà du genre. Il s'agit d'obéir à un rythme dont on ne sait pas toujours s'il soumet ou s'il libère.

Tânia construit son écriture dans une forme de cosmogonie qui invente ses propres lois, qui transcende l'écriture du mouvement pour toucher à la question de la condition humaine, dans la solitude et dans le groupe. Le plateau permet de rompre avec la part de société qui enferme. Il offre un espace de liberté et de joie propice à notre exploration.

Une enquête hors des plateaux, dans les territoires de résidence de la compagnie

Pour nourrir le texte, Anne mènera l'enquête auprès de personnes issues de différents milieux sociaux et professionnels, et de toutes origines ethniques et culturelles, à la recherche d'une réalité sensible de la question du genre, hors des milieux qui la pensent, hors des théâtres et du monde artistique.

> Écouter l'intime comme un moyen de sortir de nos croyances et de vivifier le politique, le poétique et nous faire l'écho de ce multiple-là.

Chaque individu se situe à l'intersection de différentes zones de pouvoir, de privilèges et de discriminations. En se confiant sur les représentations transmises, les permissions offertes et les interdits inculqués, leur héritage intime sur le sexe, le genre, la place et la légitimité, les personnes nous confient des trajectoires complexes. À quelles conditions la légitimité se construit-elle, au sein de quelles frontières, selon quelles règles, accompagnée de quel vécu ?

La promesse

En portant cette matière textuelle et chorégraphique, nous imaginons les cinq artistes habiter le plateau avec passion. En meute, nous les voyons s'emparer puissamment de l'espace du théâtre, en prendre les manettes, transgresser les frontières, faire éclater leur fougue inspirante et laisser derrière elles le désir contagieux de prendre toutes les libertés.

Ressources et pistes de réflexion /
Le récit républicain et la fabrique du déni

Aux frontispices de nos institutions trônent vaillamment notre devise républicaine et sa triple promesse. Grâce au travail de la politologue Réjane Sénac, nous voyons comment la troisième partie de cette devise, en imposant le terme de fraternité, désigne ceux à qui sont destinées les fondations républicaines, liberté et égalité. Qu'en est-il des «non-frères»?

L'institution affirme et résiste: oui, la fraternité remplit son rôle, elle est évidemment inclusive… Cette résistance nous montre comment, sous prétexte d'universalité, le masculin l'emporte toujours sur la scène du combat entre le neutre et le singulier. Le masculin est objectif. Le féminin, lui, singularise, différencie, il est partiel et subjectif. Le discours républicain atteste donc que nous ne sommes pas collectivement semblables politiquement. Ils prolongent une inclusion à condition pour les «non-frères».

Le mythe de la complémentarité des sexes et des genres continue d'organiser la pensée commune. Dans une ère où l'inclusion est devenue désirable et la différence «sexy», nous voyons arriver un sexisme bienveillant qui appelle de ses vœux la prise en compte d'individus qui vont rénover la pensée, apporter un autre point de vue, ouvrir de nouveaux horizons. Les femmes obtiennent donc légitimité sur la place publique «à condition» d'être «autres». Ce mouvement persiste à légitimer une frontière entre celui qui est neutre et celle qui endosse la singularité, l'altérité, la différence.

Alors que nous voudrions embrasser un monde qui s'affranchit des carcans, nous devons prendre acte de leur subsistance politique. Nous pouvons souhaiter que le genre ne soit plus une donnée organisatrice, discriminante, différenciante avec pour chacun son wagon d'assignations, d'adjectifs naturels, de compétences prédestinées et de normes. Nous devons pourtant faire le constat d'une pauvre binarité souveraine.

Nous en sommes encore là. Nous devons donc partir de là. L'humilité et la patience nous obligent à investir des catégories qui sont celles de la domination, à explorer profondément pour espérer exploser. N'est-ce pas là la condition d'une réelle émancipation?

Le pouvoir du discours et la puissance du déni
Le pouvoir de l'image et la puissance des héritages
Le pouvoir des corps et la puissance des possibles

Anne Rehbinder
et Antoine Colnot

L'ÉQUIPE

LES INTERPRÈTES

MARIE BUYSSCHAERT

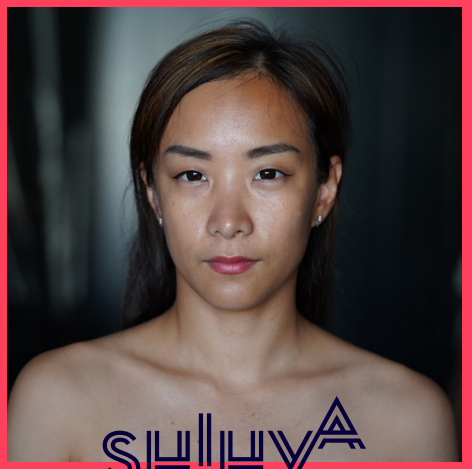
Née en Belgique, Marie intègre l'École Royale de Ballet d'Anvers à l'âge de 12 ans, puis le lycée artistique Kunsthumaniora à Anvers en danse contemporaine. Elle continue sa formation à la Dance Arts Faculty de Rome. Elle y travaille avec des chorégraphes internationaux comme Anthony Missen, Vladimir Varnava, Lorena Nogal Navarro, Luca Signoretti, Thomas Noone et Lukas Timulak.
Après avoir obtenu son diplôme en 2019, Marie danse avec Peter Savel pour sa pièce *Assensessence*, puis elle participe à plusieurs créations de Samir El Yamni.
En 2022, elle intègre l'équipe de *Karavan en Scène*, encadrée par Mourad Merzouki et Christophe Gellon. Elle travaille également avec Miquel G. Font pour la création *Plancton*.

MILANE CATHALA-DIFABRIZIO

Milane débute la danse au CRR de Bordeaux en classique. Elle se forme ensuite à la danse contemporaine auprès d'Alain Gonoty et performe pour Charlie Le Mindu (créateur) et Andrey Bartenev (plasticien). Elle intègre le CNDC d'Angers en 2017 et y reste jusqu'en 2020.
Pendant ce temps, elle réalise un film pour Philippe Découflé et intègre la compagnie du CNDC en Cunningham.
À sa sortie d'école, elle reprend la pièce *Coup de Grâce* de Michel Kelemenis et poursuit la création d'un solo, *Joystick*.
Elle participe à la création *D'un Rêve* de Salia Sanou et fait une reprise pour Amala Dianor dans *The Falling Stardust*.

GUILA MBIKINKAM

Guila débute la pratique de la danse aux côtés de Cathleen Andrews.
En 2011, elle entre au Conservatoire à Rayonnement Régionale de Paris en danse contemporaine. Pour ses deux dernières années, elle prépare le concours d'entrée en cycle spécialisé jazz.
Elle obtient son diplôme d'étude chorégraphique. Guila s'engage ensuite au sein du collectif d'artistes AGETA Curryvavart. En 2021, elle achève sa formation de danseuse à l'Atlantique Ballet Contemporain de La Rochelle.
Elle travaille avec Sandra Savin pour la pièce *Tragédie* d'Olivier Dubois, Samuel Mathieu, pour la création de la pièce *SWAG #2* et Noémie de Almeida Ferreira, danseuse interprète chez Yuval Pick, pour la pièce *Flower crack concrete*.



SHIHYA PENG

Initialement formée à Taïwan en danse classique, danse contemporaine et traditionnelle chinoise, Shihya obtient un master de l'Université d'Utah, département of Modern Dance. En 2012, elle s'installe en France. Au cours de sa carrière, elle a collaboré avec Honji Wang et Sébastien Ramirez, François Chaignaud et Cecilia Bengolea, Collectif (LA) HORDE, Barbara Matijevic et Giuseppe Chico, River Lin, Karine Saporta, James Carlès, Julien Lestel, Chantal Loïal, Théâtre du Châtelet, Opéra de Marseille. En 2020, elle crée *RainDrops*, pièce pour 20 danseurs, à l'université de Taipei (Taïwan), avec le compositeur Alexandre Bouvier. En 2022, elle intègre la Troupe de l'Imaginaire du Théâtre de la Ville et danse dans le cadre de «consultation poétique» auprès de public en milieu hospitalier.

FRANCESCA ZIVIANI

Francesca se forme en danse avec Mauro Astolfi au I.A.L.S (Rome) et Anne-Marie Porras à Epsedanse (Montpellier). En 2014, elle intègre le CNSMD de Lyon, sous la direction de Jean-Claude Ciaparra. Elle est interprète pour Christian Ubl, Yoann Bourgeois, François Veyrunes, Christophe Beranger et Jonathan Pranlas-Descours, Jean Claude Gallotta, Héla Fatoumi et Eric Lamoureaux, Adrien Mondot et Claire Bardaine, Philippe Grandrieux, Annie Vigier et Franck Apertet, Davy Brun, Olivier Dubois, Emilio Calcagno, Frederike Hunger et Jérôme Ferron, Osman Kassen Kheleli, Frédérique Lescure, Frédérique Cellé. Elle donne de nombreuses master classes à travers le monde. Elle a créé quatre pièces chorégraphiques et réalisé plusieurs courts-métrages, dont *Fauve*, diffusé au Danse Film Festival de Bruxelles.

TÂNIA CARVALHO

CHORÉGRAPHE

Tânia Carvalho est née à Viana do Castelo, Portugal.

À l'âge de cinq ans elle a eu ses premiers cours de technique de danse classique et à quatorze ans ceux de danse contemporaine. En 1997, elle fonde «Bomba Suicida», une association de promotion culturelle, à laquelle elle restera rattachée jusqu'à la fin de 2014. À cette époque, elle commence à travailler régulièrement comme chorégraphe et interprète de danse et de théâtre. Au fil du temps, elle réduit son travail en tant qu'interprète et se dédie, presque exclusivement, à ses propres créations.

En 2018, un cycle a été dédié à ses 20 ans de travail à Lisbonne, programmé par le théâtre Maria Matos, le théâtre municipal de São Luiz et la Compagnie Nationale de Ballet. C'est là que Tânia fait son premier film *A Bag and a Stone*. Le film est une coproduction du Centro Cultural Vila Flor, le Théâtre Maria Matos et le Théâtre de la Ville – Paris, avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian. Tânia Carvalho développe aussi des pièces musicales, telles que le projet *Duploc Barulin*, en collaboration avec le pianiste André Santos, où elle chante et joue du piano et du ecoerhu, et *Papillons d'Éternité*, avec Matthieu Ehrlacher. Elle a suivi des cours privés de piano et de formation musicale et des cours de erhu.

Elle maintient vivant son intérêt pour les arts plastiques à travers ses dessins, qu'elle expose régulièrement sous le titre *Toledo*. En création continue depuis 1997, elle présente régulièrement ses nombreuses créations dans des théâtres, festivals, évènements et espaces divers un peu partout dans le monde.

COMPAGNIE HKC

Densifier le temps et s'élever par la rencontre

Depuis 2015, la Compagnie HKC porte le projet artistique du duo formé par Anne Rehbinder et Antoine Colnot. HKC a l'ambition de créer un théâtre sensible, ancré dans le réel, qui traverse les profondeurs et les blessures humaines dans un foisonnement poétique qui célèbre la vie. Le désir de créer des projets transverses répond à cette identité. Le maillage des créations et des actions artistiques constitue l'ADN de la compagnie qui travaille chaque année autour de ses créations avec des jeunes et des publics en situation de fragilité. Anne Rehbinder et Antoine Colnot sont artistes associés au Théâtre de Chelles.

La compagnie s'empare de la notion d'émancipation et en fait le fil rouge de ses créations. En novembre 2018, ils créent ***Noureev***, seul en scène inspiré de la vie du danseur. En 2020-21, ils aboutissent une création théâtre et danse, ***Urgence***, mettant en scène cinq interprètes émergents, en collaboration avec le chorégraphe Amala Dianor, qui est joué notamment à la Biennale de la Danse – Lyon et à Chaillot – Théâtre national de la Danse. Ils développent deux projets pour les saisons futures, ***Promesse*** et ***La pointe du compas***.

ANNE REHBINDER

AUTRICE

Autrice et photographe, Anne Rehbinder a été associée aux Carnets du Théâtre du Rond-Point et édité chez Thierry Magnier, Gallimard et Autrement. Depuis 2015, elle est directrice artistique de la Compagnie HKC. En 2015, elle écrit ***Nuit blanche***. ***Noureev*** voit le jour en 2018 au Théâtre de Chelles. Pour le projet ***Urgence***, Anne écrit à partir des interprètes et des publics rencontrés dans les actions artistiques. En 2021, elle réalise un documentaire sur cette aventure, *Danseur, c'est pas un métier*. Son premier roman pour la jeunesse, *Beurre breton et Sucre afghan* paraît à l'automne 2021 chez Actes Sud Junior. *La Pointe du compas*, monologue pour une circassienne et sa roue Cyr est édité dans la même maison en mai 2022. Elle commence en 2022 une enquête sur les héritages intimes et sociétaux autour du genre pour écrire ***Promesse***.

ANTOINE COLNOT

METTEUR EN SCÈNE

Metteur en scène et comédien, Antoine Colnot se forme auprès d'Olivier Py, Claire Lasne, Gildas Milin, Sylvain Maurice… Il crée ***Etty***, ***Nuit blanche***, ***Les Feux de l'amour***, ***Les Feux de la passion*** et ***Noureev***. L'esthétique qu'il développe s'appuie sur la densité des présences et l'intensité des prises de parole. Son théâtre physique allie l'épure et la radicalité poétique, et se nourrit de son ouverture pour les autres disciplines : la danse, la musique, les arts plastiques. Il s'entoure d'artistes aux identités fortes, avec qui il construit la cohérence de chaque création. Avec ***Urgence***, il initie une écriture scénique avec des artistes chorégraphiques, qu'il accompagne vers la prise de parole. Ce travail est poursuivi dans un volet pour cinq danseuses, ***Promesse***.

PROMESSE

Création théâtre et danse pour 5 interprètes

Conception et direction artistique Anne Rehbinder et Antoine Colnot

Mise en scène Antoine Colnot

Écriture Anne Rehbinder

Chorégraphe invitée Tânia Carvalho

Interprètes Marie Buysschaert, Milane Cathala-Di Fabrizzio, Guila Mbikinkam, Shihya Peng, Francesca Ziviani

Lumières Laïs Foulc

Création musicale Olivier Slabiak

Régisseur général Daniel Ferreira

Coproductions (en cours)

Le Théâtre Durance – scène conventionnée d'intérêt national Art et Création – Château-Arnoux-Saint-Auban, Le Carré – scène nationale – Centre d'art contemporain d'intérêt national du Pays de Château-Gontier, La passerelle – scène nationale de Saint-Brieuc, Théâtre de Chelles, KLAP – Maison pour la danse – Marseille, Le Gymnase – CDCN de Roubaix, l'Onde Théâtre Centre d'Art, Scène Conventionnée d'Intérêt National – Art et Création pour la Danse

Avec le soutien de La Ferme du Buisson – scène nationale de Marne-la-Vallée et du CENTQUATRE-PARIS

CONTACTS

Antoine Colnot
06 64 45 43 81
colnotantoine@gmail.com

Anne Rehbinder
06 70 77 31 37
annerehbinder@gmail.com

Anne Jeanvoine
Administration
06 20 59 05 69
jeanvoinehkc@gmail.com

Marie-Pierre Bourdier
Relations média
& communication
06 60 66 36 38
mpbourdier@overjoyed.fr

Compagnie HKC
Mairie de Chelles
Parc du Souvenir E. Fouchard
77505 Chelles cedex

Association loi 1901
Siret 494 459 696 00048 /Ape 9001Z
Licence 1054092

www.compagniehkc.fr

La Magnanerie

Développement et diffusion internationale
Victor Leclère
victor@magnanerie-spectacle.com

Diffusion France
Martin Galamez
martin@magnanerie-spectacle.com
01 43 36 37 12

La Compagnie HKC est conventionnée par la Région Île-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle. Elle est soutenue par le CGET, la DRAC Île-de-France, le Conseil Départemental de Seine-et-Marne et de Seine-Saint-Denis, la CAF et le réseau REAAP, la Ville de Chelles.
Anne Rehbinder et Antoine Colnot sont artistes associés au Théâtre de Chelles.

Conception graphique : atelier Pentagon